

DNB 2018

L'évaluation des élèves à la moulinette du management local

Après avoir « assoupli » la réforme du collège au nom de la « liberté des équipes » (mais sans moyens), le ministre Blanquer a voulu appliquer sa touche personnelle au DNB laissé en piteux état par Najat Vallaud-Belkacem.

Objectif affiché : revaloriser les épreuves écrites, en renforçant leur poids (passé de 200 à 300 points sur 800), mais en hiérarchisant les disciplines : une façon d'afficher son attachement aux « savoirs nobles »... tout en donnant satisfaction aux défenseurs d'un collège centré sur les « fondamentaux ».

Sur le terrain, le maintien du bilan de fin de cycle a encore généré toutes sortes de pressions pour augmenter artificiellement les niveaux de maîtrise... quand le chef d'établissement n'a pas décidé de les fixer lui-même !

S'agissant de l'oral de soutenance, que dire des barèmes imposés, des travaux « extrascolaires » à évaluer, et des « réunions d'harmonisation » organisées pour culpabiliser les jurys ? Il est grand temps de remplacer le bilan de fin de cycle par la prise en compte des disciplines en tant que telles dans le contrôle continu, et de cadrer strictement l'oral. ■

Jean-François Carémel